

SUJET PROPOSÉ POUR UN CONTRAT DOCTORAL D'ÉTABLISSEMENT

ANNÉE 2019

UNIVERSITÉ

Université de Nantes

UNITÉ DE RECHERCHE

Nom complet (sigles ou acronymes développés) : Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique (C.R.H.I.A).

Numéro de l'unité de recherche : EA 1163

Directeur de l'unité de recherche : Eric Schnakenbourg

SUJET DE THÈSE

Intitulé du sujet de thèse (en Français)

Percevoir et s'appropriier le passé romain à Byzance, VIII^e / XI^e siècle.

Intitulé du sujet de thèse (en Anglais)

Sensing and appropriating the roman past in Byzantium, 8th/11th century.

Mots clés (en Français)

Passé romain ; Histoire byzantine ; Histoire de la méditerranée ; Histoire des représentations ; Construction et écriture du passé ; Antiquité romaine ; Perception du passé ; Utilisation du passé ; idéologie impériale byzantine ; *Quellenforschung* ; « romanité » de Byzance.

Mots clés (en Anglais)

Roman past ; byzantine history ; Mediterranean history ; Writing of the past ; Uses of the roman past ; byzantine imperial ideology ; *Quellenforschung* ; History of representation; Byzantium's romanness.

Discipline	Histoire médiévale / Histoire byzantine
Spécialité d'inscription en thèse (à choisir exclusivement dans la liste des spécialités de l'ED) ED STT (Sociétés, Temps, Territoire), ED 604	Histoire

DIRECTEUR DE THÈSE

NOM	Peters-Custot
PRÉNOM	Annick
Courriel	annick.peterscustot@univ-nantes.fr
Date d'obtention de l'HDR	2011
Nombre de thèses encadrées au 1^{er} janvier 2019	2

CO-DIRECTEUR DE THÈSE éventuel

NOM	
PRÉNOM	
Courriel	
Date d'obtention de l'HDR	
Nombre de thèses encadrées au 1^{er} janvier 2019	

ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE 1 page maximum

Problématique : Jusqu'à la chute de la ville et de l'Empire en 1453, les « Byzantins » (le terme n'existe pas alors) se désignent eux même comme Romains. Les historiens byzantinistes considèrent donc que l'Empire byzantin est le successeur de l'Empire romain. Pourtant, les travaux qui s'intéressent à la perception, à la connaissance, à la réutilisation du passé dans le monde byzantin ignorent très largement la facette « romaine-antique » de son histoire : les travaux sont essentiellement centrés sur la réception de l'histoire grecque ancienne¹, ou sur la réutilisation des modèles bibliques. Quelques rares études sont consacrées à la connaissance de la République romaine à l'époque byzantine², la mémoire de certains empereurs a aussi été étudiée, mais de manière superficielle³. Le champ est donc libre pour une étude systématique et ancrée dans son contexte méditerranéen : s'il ne s'agit pas de traiter *in extenso* l'utilisation du passé en Occident⁴, il s'agit de l'intégrer dans une perspective comparatiste avec le monde byzantin, cœur de l'étude.

Contextualisation du projet de thèse : Cette étude systématique et comparatiste de la référence romaine à Byzance prend toute son importance entre le VIII^e siècle et le XI^e siècle : l'Empire byzantin connaît plusieurs phases politiques bien distinctes et une forte évolution territoriale, de la période iconoclaste en réaction à la poussée arabe à la reprise en main sous la dynastie macédonienne, tandis que le réveil impérial en Occident après 800, et les prétentions pontificales se posent en concurrents de la romanité byzantine. Ces fluctuations rapides nécessitent la création d'un discours idéologique, d'une nouvelle définition du pouvoir à l'ombre des modèles romains. L'actualité historiographique atteste l'intérêt pour une relecture de l'idéologie politique byzantine.

Méthodologie envisagée : La référence au passé romain envisagée se décline en plusieurs modalités : les références directes à un événement, une bataille, au règne d'un empereur, qui renseignent sur la maîtrise par les Byzantins de l'histoire romaine, sur les sources disponibles et leur transmission à l'époque considérée⁵ ; les renvois indirects et plus ponctuels à l'histoire, à la culture romaine, insérés par les auteurs byzantins dans le récit d'événements qui leur sont contemporains. Il faudra donc se concentrer sur les références au passé impérial romain en incluant les figures marquantes de la République, notamment les *imperatores* du I^{er} siècle avant J.-C. L'ensemble de ces références implique de s'intéresser à la fois aux considérations iconographiques (notamment sur les matériaux de « communication » tels que les monnaies, les sceaux...), mais aussi linguistiques, à partir du moment où le latin, « langue des Romains », n'est plus langue d'Empire, à la fin du VI^e siècle. On étudiera aussi les nouvelles définitions que les réminiscences antiques et les usages linguistiques donnent de la « romanité », en compétition avec la romanité de la Rome pontificale et avec celle des empereurs d'Occident, après 800.

Il faudra donc dépouiller prioritairement les sources narratives, d'autant que l'écriture historiographique est en soi un grand héritage romain. Il faudra aussi étudier les sources officielles, créées ou commandées par les empereurs et qui peuvent nous renseigner sur les liens entre idéologie, revendications impériales et le passé romain. Ce deuxième ensemble documentaire intègrera les sources diplomatiques, (notamment vers le pape et les empereurs occidentaux) dans le cadre de la compétition pour le monopole sur l'héritage romain. On doit aussi envisager l'étude de sources centrales pour l'histoire des représentations : les sources poétiques, les éloges dédiés aux empereurs, les hagiographies qui apportent leur lot d'allusions à l'antiquité romaine, ainsi que les sources épigraphiques et l'iconographie impériale (mosaïques, sceaux...). L'ensemble de ces sources est écrit essentiellement en grec, et secondairement en latin. Il conviendra de les contextualiser finement et de croiser les informations extraites pour dessiner un paysage évolutif de l'appropriation du passé romain à Byzance.

¹ Notamment KALDELLIS Anthony, *Byzantine readings of ancient historians*, Cambridge, 2015.

² BEAUCAMP Joëlle, « La Rome républicaine vue de Byzance : héritage culturel ou passé de l'Empire ? », in *Guerre et diplomatie romaines (IVe-IIIe siècles) : pour un réexamen des sources*, (éd.) CAIRE Emmanuèle et PITTIA Sylvie, Aix-en-Provence, 2006.

³ *Costantino il grande dall' antichità all'umanesimo : colloquio sul Cristianesimo nel mondo antico*, (dir.) BONAMENTE Giorgio, FUSCO Franca, *Macerata 18-20 Dicembre 1990*, Macerata, 1992.

⁴ MCKITTERICK Rosamond, *History and memory in the Carolingian world*, Cambridge, 2004.

⁵ On utilisera les méthodes de la *Quellenforschung*, qui permet d'étudier la transmission des manuscrits et des textes au cours des siècles.

Insertion du sujet dans les axes du laboratoire ; programmes de recherche éventuels

Ce sujet correspond à un des thèmes transversaux récurrents du CRHIA : les Empires. Il s'insère aussi dans l'axe 3 du laboratoire (*Dynamique des altérités*) et ses trois sous-axes « construction de l'autre et construction de soi », « transfert des idées et des représentations » et « ethno-géopolitique des Empires ». Son important volet d'histoire diplomatique l'intègre naturellement dans l'axe 2 du CRHIA (*Rivalités et accommodements*). Le sujet correspond aussi aux approches d'un programme porté par le CRHIA, *Imperialiter* (dir. A. Peters-Custot, 2017-2021) qui étudie les appropriations médiévales et modernes des références impériales, et donc les héritages de ce prototype absolu de l'Empire qu'est l'empire romain, fondement de ce sujet de doctorat.

Bibliographie sur le sujet proposé (sélection liée aux contraintes de place) :**Sources :**

Constantin Porphyrogénète, *De administrando imperio*, (éd.) Moravcsik G. et Jenkins R.J.H., Washington, 1967 (*Corpus fontium historiae Byzantinae* 1).

Constantin Porphyrogénète, *De Thematribus*, (éd.) Agostino Pertusi, Vatican, 1952.

Jean Skylitzès, *Synopsis historiarum*, (éd.) Thurn Hans, Berlin, 1973 (*Corpus fontium historiae byzantinae* 5).

Jean Géomètre, *Poèmes en hexamètres et en distiques élégiaques*, éd., trad. et comm. par E. van Opstall, Boston, 2008.

Michel Attaliat, *The History*, (éd.) et (trad.) Kaldellis Anthony et Krallis Dimitris, Londres, 2012.

Michel Psellos, *Orationes forenses et acta*, (éd.) Dennis Georges T., Berlin, 1994.

Théophane le confesseur, *The Chronicle of Theophanes Confessor: Byzantine and Near Eastern History AD 284-813*. (trad.) Mango Cyril and Scott Roger, Oxford, 1997.

Théophane Continué, *Ioannes Cameniata, Symeon Magister, Georgius Monachus*, éd. E. Bekker, Bonn, 1838.

La mémoire et la perception du passé dans les sciences sociales :

J. Assmann, *La mémoire culturelle : écriture, souvenir et imaginaire politique dans les civilisations antiques*, Paris, 2010.

M. Halbwachs, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris, 1925.

La perception du passé dans le monde médiéval :

L'Autorité du passé dans les sociétés médiévales, (dir.) Sansterre J.-M., École Française de Rome, 2004.

L'écriture de la mémoire: la littérature de l'historiographie : actes du IIIe colloque international philologique « EPMHNEIA », Nicosie, 6-7-8 mai 2004, Paris, 2006.

Irigoin J., *Survie et renouveau de la littérature antique à Constantinople (IXe siècle)*, Darmstadt, 1980.

Kaldellis A., *Hellenism in Byzantium: the transformations of Greek identity and the reception of the classical tradition*, Cambridge, 2007.

Kaldellis A., *Byzantine readings of ancient historians*, Cambridge, 2015.

Jeffreys E., « We need to talk about Byzantium: or, Byzantium, its reception of the classical world as discussed in current scholarship, and should classicists pay attention? », in *Classical Receptions Journal*, vol. 6, n° 1, 2014, p. 158-174.

Markopoulos A., « Roman Antiquarianism: Aspects of the Roman Past in the Middle Byzantine Period (9th-11th centuries) », in *Proceedings of the 21st International Congress of Byzantine Studies*, (éd.) Jeffreys E., Londres, 2006, p. 277-297.

Signes Codoñer J., Pérez Martín I., *Textual transmission in Byzantium: between textual criticism and Quellenforschung*, « Lectio », n° 2, Turnhout, 2014.

La "romanité" entre Occident et monde byzantin :

Transformations of Romanness. Early Medieval Regions and Identities, (éd.) W. Pohl, Cl. Gantner, C. Grifoni, M. Pollheimer-Mohaupt, 2018, p. 231-240.

Aspects linguistiques :

Dagron G., « Formes et fonctions du pluralisme linguistique à Byzance (IX^e-XII^e siècle) », in *Travaux*

**CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES REQUISES POUR LE (LA) CANDIDAT(E).
PERSPECTIVES D'INSERTION PROFESSIONNELLE 1 page maximum**

Profil attendu

On recherche un candidat historien, muni d'un sérieux bagage de formation en histoire médiévale, et d'une spécialisation en master 1 et 2 en histoire byzantine et/ou des relations entre le monde byzantin et l'Occident latin au Moyen Âge. La maîtrise du grec ancien/byzantin est absolument requise, celle du latin médiéval, très souhaitée.

L'obtention d'un concours de recrutement de l'Education nationale (CAPES, agrégation) sera considérée très positivement (cf point ci-dessous).

Insertion professionnelle ou poursuite de carrière envisagée

La poursuite de carrière « traditionnelle » après un tel doctorat, se situe dans l'enseignement supérieur et la recherche et consiste dans l'obtention, à court ou moyen terme, de postes statutaires ou non (post-doctorats en France ou à l'étranger, postes de CR au CNRS ou de MCF dans des universités françaises, etc.). Vu la dimension quantitative des opportunités professionnelles, pas seulement en France, et pas seulement en histoire byzantine, on préfère que le candidat dispose des potentialités d'une situation professionnelle stable qui lui permette de poursuivre des activités de recherche post-doctorales sans avoir à subir la pression de la précarité (en l'occurrence, l'idéal étant d'être titulaire d'un concours d'enseignement de l'Éducation nationale).